

tueux, et n'ont plus qu'à jouir, au sein des fleurs, de toutes les délices que la terre peut leur offrir (1). »

Mais, et ce ne sera pas la moindre de vos gloires, vous ne cherchez pas, à l'aide de votre science, à nous enlever l'intervention d'une intelligence éternelle. Cette Providence éclate à vos yeux dans les moins apparentes de ses œuvres, et votre loupe et votre scalpel nous la font voir aussi prévoyante, aussi merveilleuse dans les mille facettes de l'œil d'un papillon que dans les nobles facultés dont elle a doté la famille des hommes, « le but, la main de la Providence, » vous plaisez-vous à dire.

Continuez donc ! S'il nous est permis à nous, chercheurs de noms antiques, de deviner celui que portait le Pilat chez les hôtes primitifs de la Gaule, il vous est donné à vous de savoir le rôle que ce haut sommet remplit dans la création, et de n'être ignorant d'aucune des peuplades entomologiques de qui, depuis son apparition, il est la changeante et perdurable patrie. En vous lisant, Horace, cet autre de nos maîtres, vous appliquerait plus d'une fois, je me l'imagine, son immortel arrêt :

*Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.*

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma profonde et bien sincère estime.

A. PÉAN.